

# **Chamans de Bretagne**

Un film documentaire écrit et réalisé par Grégoire BRICE

35'  
Version 01  
Novembre 2024

## Résumé

Dans un petit village isolé du Morbihan, Fabien et Donatienne pratiquent le chamanisme. Le couple ouvre sa yourte à toutes celles et ceux qui veulent bien y entrer, du professeur des écoles au jeune militaire revenant de mission. Les soins et les stages proposés entraînent leurs clients dans des états de transe profonds et les reconnectent à « une spiritualité dont ils ont été coupés ». Leur discours mélangeant chamanisme sibérienne et développement personnel est parfaitement adapté à leur public.

Lorsqu'ils quittent leurs habits de chaman, Donatienne et Fabien mènent une vie des plus simples, rythmée par l'entretien de leur domaine et l'éducation de leurs enfants.

En permanence aptes à recevoir « des informations », sous forme de voix intérieure qui les guide au quotidien, Donatienne et Fabien prennent soin d'être à l'écoute de leurs sensations. Un grand nombre de leurs décisions sont prises en étant attentif de ce grand tout, comme l'accueil de plusieurs personnes sur leur domaine, dont certaines font aujourd'hui partie intégrante de leur petite communauté.

Chaque soir, de mystérieuses créatures viennent sur leurs terres. Essayant de se faire les plus discrets possible, ces dieux de la nature observent depuis la cime des arbres les deux chamans, et ne manquent pas une occasion de critiquer leurs pratiques.

Fabien est mon oncle. Un oncle dont j'étais très proche. Sa plongée il y a quelques années dans l'ésotérisme nous avait éloignés. La réalisation de ce film documentaire est l'occasion de nous apprivoiser de nouveau.

## Préambule

Cela faisait plus d'un mois que j'étais parti aider mon ami Remy à terrasser un terrain au cœur de la Mayenne. Lui et sa communauté s'étaient installés un an auparavant au sein de la campagne profonde pour créer (comme beaucoup de néoruraux) un éco-lieu. Nous étions au printemps 2020, entre les deux confinements. Le manque d'informations dont nous disposions à l'époque permettait à mes camarades d'asséner leur compréhension de la situation d'un air entendu, confiant dans le fait que l'évolution de la crise Covid leur donnerait raison. Ils se voyaient déjà survivants dans un monde en ruine, prenant toute la mesure de la tâche qui leur incombait de façonner de leurs mains un monde nouveau. Leur jubilation, quoique discrète, face aux images de grandes villes désertées, d'hôpitaux saturés, était évidente. C'est dans ce contexte que je reçus, après plusieurs années de silence, un appel de mon oncle.

Enfant, j'avais un rapport privilégié avec Fabien. Ce conteur travaillant le cuir et vivant dans une petite cité médiévale avait toujours entretenu un lien ténu avec les mondes de l'imaginaire, ce qui provoquait chez moi une fascination dévorante. Il était un adulte qui n'avait pas renoncé à ses jeux d'enfant. Dans sa maison à colombages, il m'initiait aux jeux de rôle ainsi qu'à la littérature médiévale fantastique, contre-culture qui était loin d'intéresser mes parents. Il avait cette manière de vivre les histoires qu'il me racontait, cette façon de poser la voix, de capter mon regard, qui figeait le temps. Je voyageais avec lui dans des univers que lui seul semblait percevoir. Après un divorce, Fabien finit par s'installer en Bretagne avec sa nouvelle compagne Donatienne, car il avait été selon lui appelé à devenir chaman.

Au moment où il commençait à plonger dans le monde de l'ésotérisme, j'étais déjà adulte et décidai de prendre mes distances. Fabien me fascinait autant qu'il me faisait peur. Il avait décidé de parcourir les mondes de l'imaginaire sans garde-fous. Il était devenu l'une de ses histoires.

Ce coup de téléphone ne fut pas très heureux. J'étais mal à l'aise à l'idée qu'il me livre un discours cryptique empreint de magie et de pseudo-science, ce qu'il ne manqua pas de faire. Il me parla de ce domaine merveilleux où il habitait à présent. Un endroit où leur vie était articulée autour de soins et de stages auxquels participaient des personnes marquées par la spiritualité et ouvertes au monde. Il m'évoquait aussi ses visions apocalyptiques qui le traversaient depuis quelques mois dans lesquelles lui et sa compagne aidaient l'humanité à survivre. Il était touché par le même orgueil que les camarades qui m'entouraient sur l'éco-lieu et cela m'irritait. Même s'il avait toujours ce don pour raconter des histoires, la distance qui s'était creusée entre nous m'empêchait de plonger dans son récit.

Il me proposa de passer le voir, ce que je fis mine d'accepter. Je mis plusieurs années avant de rendre visite à Fabien, avant de me sentir armé pour regarder avec la distance nécessaire ce monde qu'il avait créé avec Donatienne. Après avoir passé plusieurs semaines avec les deux chamans, et après avoir assisté à des stages et à des soins, je leur évoquai mon désir de réaliser un documentaire dont ils seraient le sujet. Malgré ma volonté affichée de faire un portrait contrasté, voire critique, ils acceptèrent joyeusement ma proposition.

# LES ESPACES ET LES HABITANTS

## Le domaine

À une trentaine de minutes de Vannes, au milieu de pâturages verdoyants, trône une maison en pierre construite dans un ancien corps de ferme. Détériorée par des tempêtes successives, la bâtisse a le charme de l'ancien entretenu et réparé.

Lorsque j'arrive pour la première fois le lieu, Fabien et Donatienne sont en soin et ne peuvent donc pas m'accueillir. Un SMS reçu quelques minutes plus tôt m'indique: « Visite le domaine à ta guise, nous serons disponibles vers 15 h 30 ». J'entre alors dans la maison et pose mon sac dans l'entrée.

Le logement est composé d'une grande pièce de vie autour de laquelle gravitent plusieurs chambres accueillant les enfants de Donatienne ainsi que ceux de Fabien lors des vacances scolaires. Le salon est encerclé de bibliothèques abritant un nombre faramineux de bandes dessinées et de romans d'héroïque fantaisie. D'autres bibliothèques, plus petites mais également richement fournies, complètent le tableau. Des ouvrages consacrés au chamanisme y côtoient des livres de développement personnel aux couvertures irisées. Leurs titres mélangent ésotérisme et de vagues notions scientifiques : le Tao de la physique ; la voie du sentir ; la transmission : une méditation pour le nouvel âge...

La maison est bordée par une forêt de quelques hectares d'où s'échappent des chemins de terre sinueux. En parcourant ces sentiers, le promeneur est saisi par la variété des paysages traversés. L'ensemble des espaces qu'abrite le domaine, une clairière où sont disposés des cercles de pierres, une marre jouxtant l'enclos des chevaux... sont balisés par de petites pancartes de bois. De différentes couleurs, elles indiquent le nom qu'ont attribué les deux chamans à chaque lieu, donnant à l'ensemble des airs de parc d'attractions : le Repos du Sage, le Cercle des Druides, le Chemin de Lycante...

En continuant à parcourir la forêt, après avoir dépassé les quelques sculptures chamaniques fabriquées par Fabien, je remarque ici et là de petites tiny houses. Ces maisons de bois de quelques dizaines de mètres carrés, abritent des personnes que j'apprendrai plus tard être des amis et collègues de Fabien et Donatienne. Bien que dans un calme absolu, nous ne sommes jamais vraiment seuls sur le lieu.

Enfin, au centre du domaine, au cœur de la petite forêt, une yourte d'environ trente mètres carrés faite de bois peint et d'un revêtement vert accueille les soins dispensés par Fabien et Donatienne. Attiré par les sons de tambour et les cris, je finis ma visite de la forêt devant l'édifice, assis sur un tronc d'arbre. Après quelques minutes où je devine les voies de mon oncle et sa compagne se mêler à celle d'une personne qui m'est inconnue, une femme finit par sortir de la yourte. D'une quarantaine d'années, menu, les cheveux grisonnant et le visage rougit. Elle me fait un signe de la main et m'adresse un immense sourire. L'air Béat.

## Les habitants

### Fabien

Les retrouvailles avec mon oncle furent chaleureuses et nous priment le temps lors de mes premiers jours de visite à évoquer ce qui s'était passé pour nous, durant ces années de silence. Lorsque je lui posais des questions sur son entrée dans le chamanisme, Fabien prenait grand soin de préciser comment chaque événement de sa vie l'a amené à ce point précis.

Fabien est issu d'une famille libertaire, anticléricale qui « bouffait du curé chaque midi ». Il passe son enfance dans un petit village de Seine-et-Marne, passionné d'heroic fantasy et de bande dessinée. Habité puissamment par ces lectures, Fabien sait garder cette passion arrivée à l'âge adulte.

À trente ans, Fabien se découvre une passion pour le conte. Ce moyen d'expression très direct lui permet d'explorer un nouveau véhicule pour faire voyager les spectateurs au sein de ses univers. C'est selon lui le premier pas qu'il fait vers le chamanisme.

*« Du plus loin que je me souviens, ce qui a été le plus formateur pour moi, ce sont les histoires. C'est le conte qui m'a amené au chamanisme, et tout ce qui a été ouvert en moi, tout ce que je suis allé visiter, m'a permis d'ouvrir le monde de l'invisible. Je me suis rendu compte qu'en racontant des histoires, on avait la capacité d'ouvrir des portes, des portails, comme dans les films de science-fiction. On peut y entrer et emmener les gens avec soi. Ce n'est pas une image, c'est réel. Tu emmènes les gens avec toi dans un autre monde. »*

Pendant plus d'une dizaine d'années, Fabien est également activiste au sein des mouvements anarchistes français. Bien qu'il s'en soit à présent éloigné, certains aspects de sa pratique du chamanisme sont encore grandement influencés par ces années militantes :

*« Je ne suis pas là pour prendre l'ascendant sur les gens qui viennent nous voir. Donatienne et moi ne sommes que des prismes aux informations qui nous sont données. Nous les restituons pendant les soins, nous conseillons nos clients, mais notre travail s'arrête là. Je ne suis le gourou de personne. »*

À quarante-cinq ans, et après avoir participé à plusieurs stages de soins énergétiques, Fabien quitte femme et enfants pour rejoindre Donatienne sur son domaine. Son saut dans le chamanisme est lié à un amour foudroyant pour cette femme, et c'est cet amour qui a redéfini sa vie.

## Donatienne

Le contact avec Donatienne fut plus complexe. Ne la connaissant qu'à peine, et étant très méfiante du regard que je pouvais poser sur son univers, elle s'adressait à moi comme elle s'adresse à un client. Toujours en représentation, ne laissant rien paraître, avec un vocabulaire très choisi et un discours autour du chamanisme très maîtrisé. Il nous fallut plusieurs semaines avant de pouvoir discuter à un bâton rompu, et qu'elle se livre sur ce qu'il a amené dans l'ésotérisme.

Donatienne grandit dans une famille ouvrière du nord de la France. Bien que celle-ci soit très pauvre, l'atmosphère familiale chaleureuse lui permet de ne pas remarquer le manque matériel pourtant criant, et de passer une enfance heureuse.

Elle rencontre très jeune l'homme avec qui elle souhaite construire un foyer, et c'est à ses dix-huit ans qu'elle se marie avec lui. L'homme étant militaire, Donatienne voyage aux quatre coins du monde au gré de ses affectations. Elle donne naissance à son premier enfant à dix-neuf ans et devient mère au foyer. Cinq ans plus tard, lorsqu'elle tombe de nouveau enceinte, elle apprend que Kiriane, son premier né, est atteinte d'une leucémie. L'enfant meurt à l'âge de six ans. De cet événement traumatique, Donatienne gardera un profond ressentiment envers la médecine traditionnelle qui la poussera quelques années plus tard à s'intéresser à des méthodes de soin « non -conventionnelles ». Elle devint à son tour praticienne de reiki et de sophrologie. Son passé douloureux lui donne une légitimité en tant que praticienne :

*« Je pouvais comprendre la souffrance profonde de mes clientes et les orienter, car j'étais moi-même passée par des moments violents dans ma vie. Cela m'a donné confiance en ma pratique. Quelque part, la perte de Kiriane fut essentielle dans mon émancipation. »*

La pratique de ces soins lui permet pour la première fois de sa vie de devenir indépendante économiquement. Elle gagne en assurance et décide d'ouvrir son propre cabinet de sophrologie dans la ville de Séné. Nombre de ses collègues hommes sont déroutés par sa démarche :

*« On me disait que j'avais trop de masculin en moi. Mais bon, ça, je pense que c'est de la bêtise. C'était une vraie jouissance, de pouvoir être totalement indépendante. De pouvoir être au centre de cette abondance. En plus de ça, on ne me voyait plus de la même manière. J'avais pris une autre place, et pour l'ego, c'était exceptionnel. »*

Après vingt ans de couple, Donatienne quitte son mari et reste quelque temps seule dans la grande maison qu'ils ont achetée ensemble en Bretagne. Elle oriente sa pratique vers

les soins chamaniques et à l'aide du réseau de clients qu'elle commence à développer, elle devient l'une des praticiennes ésotériques les plus reconnues du Morbihan. Progressivement, Fabien entre dans sa vie, et vient s'installer avec elle sur le domaine. Donatienne chérit la manière dont Fabien a accueilli son indépendance :

*« Fabien est un homme vraiment unique, car il arrive à accueillir ma puissance. (...) Il voit bien durant les stages que d'autres hommes aimeraient être avec moi. Et effectivement, quand je suis dans mes moments de toute-puissance, ça attire. Mais moi, je lui dis, il y a très peu d'hommes qui, dans ce qui s'est passé pour moi ces cinq dernières années, auraient pu m'accepter. Aucun n'aurait pu accepter que l'abondance, l'argent, passent par moi, aucun n'aurait pu accepter de ne pas me dominer. Je pense qu'il y en a plein qui se seraient barrés la queue entre les jambes. (Rire) Il a été d'une compréhension incroyable. »*

## **Le monde autour d'eux**

Fabien et Donatienne ne sont jamais seuls. Au-delà de leurs enfants avec qui ils partagent leur quotidien, ils sont accompagnés de plusieurs personnes venues au fil des années s'installer avec eux sur le domaine.

Le premier a été Jean-Pierre, qui a décidé, lorsqu'il fut nouvellement retraité, de passer le temps qu'il lui restait à prodiguer des soins chamaniques dans sa tiny house. Se définissant comme un « pipeletteur animalier » de par sa capacité à parler aux animaux, Jean-Pierre aide le couple à s'occuper du potager et des juments présentes sur le lieu. Il y a aussi Eve, ancienne journaliste sportive, qui, après un stage, a décidé de s'installer sur le lieu pour une durée indéterminée. Cela fait plus d'un an qu'elle aide le couple à communiquer autour de leurs activités, grâce notamment à une newsletter que leurs clients reçoivent régulièrement. D'autres praticiens passent sur le domaine de manière plus sporadique. Afin d'aider à faire vivre le lieu, toute cette petite communauté paie un loyer au couple.

Je rencontre également et presque quotidiennement des clients qui passent durant quelques jours pour un stage ou un soin. Certains, habitués à consulter des praticiens ésotériques, ont un discours très construit et proche de celui des chamans. Fuyant et méprisant le système médical, ne jurant que par des « méthodes alternatives » pour soigner leurs maux, ils semblent être en quête d'une approbation, d'un regard pour, pourquoi pas, devenir praticien à leur tour.

D'autres, beaucoup moins bien informés, entrent dans ce milieu de manière plus fortuite, souvent intrigués par une affiche dans la vitrine d'un cours de yoga ou d'une Biocoop. Souvent déçues (pour ne pas dire traumatisées) par leurs expériences en psychanalyse ou en psychiatrie, ces personnes cherchent une écoute bienveillante ainsi que des réponses simples auprès de praticiens ésotériques. Donatienne m'a confié qu'un grand nombre des clients des deux chamans étaient des femmes.

Bien que toujours disposé à accueillir de nouvelles personnes, le couple semble parfois souffrir d'un manque d'intimité. Les enfants, quant à eux, préfèrent lorsqu'ils ne partagent pas les repas avec leurs parents, et s'enfermer à double tour de leur chambre. « Moi, j'en ai marre des youyous ! » me confie l'une des filles de Donatienne.

## Pratiques et croyances

Fabien et Donatienne parlent très volontiers de leurs pratiques chamaniques. Leur discours est parfaitement maîtrisé et ils sont bien évidemment captivants à écouter. Etant néophyte en la matière et ayant décidé de ne pas faire de recherche approfondie avant de les rencontrer, ils prirent le temps de me définir ce qu'était selon eux le chamanisme.

*« Le chamanisme est présent dans de nombreuses cultures et prend différentes formes. La culture sibérienne ainsi que la culture amérindienne sont les plus connues pour avoir des structures sociales donnant une grande importance aux chamans. Dans ces sociétés, le chaman est un lien entre le monde des humains et le monde de la nature et des esprits. Ces esprits sont des entités qui aident au maintien de l'harmonie dans le monde. Lorsque l'on brise une harmonie, ces entités nous envoient des alarmes sous forme de problème. Lorsque les problèmes s'accumulent, nous nous adressons au chaman pour qu'il entre en transe et qu'il communique avec le monde des esprits afin qu'il identifie l'harmonie qui a été brisée. Le chaman est à la fois metteur en scène, poète, conteur, guérisseur, et il a également quelques talents supplémentaires comme le don de vision, la familiarité avec le mystère et le paranormal, une aptitude à l'écoute et à l'empathie. »*

Ils évoquent également le fait que dans les coutumes sibériennes et amérindiennes, le chaman hérite d'un « don » qui le rend légitime à pratiquer au sein de sa communauté. Fabien est en profond désaccord avec cette vision :

*« Ce qu'on fait ici, tout le monde peut le faire avec de la pratique et surtout beaucoup d'écoute à ce qui se passe en soi. Il n'y a pas de don. »*

À la fin de leur discours, Donatienne précise une chose importante selon elle :

*« Tu sais, on s'appelle chaman par ce qu'il faut bien donner un nom à ce qu'on fait ici. On se laisse traverser par beaucoup de choses qui nous viennent, et pas seulement des cultures sibérienne et amérindienne. On est très peu dogmatiques. Je crois que c'est important qu'on comprenne que notre vision du monde est beaucoup plus large que ça. Certains m'appellent guide de vie, et vu que nous pratiquons en Bretagne, si l'on poussait un peu,*

*on pourrait même nous appeler druide. Tu verras, si tu visites d'autres chamans en Bretagne, chacun pratique à sa manière. »*

Plus tard, lors de recherches bibliographiques sur le chamanisme, je remarquais que cette manière empirique d'approcher la spiritualité était beaucoup plus proche du mouvement qu'on appelle « New Age » que du chamanisme traditionnel. Ce mouvement est décrit par le sociologue Martin Geoffroy, dans son article « Pour une typologie du nouvel âge » paru dans la revue *Cahiers de recherche sociologique* en 1999, comme étant un aggloméré de différentes croyances, notamment oriental, adapté à un public occidental. Elle serait la résultante de l'érosion progressive des formes traditionnelles de la religion dans le monde occidental.

*« Selon moi, ce “bricolage” signale plutôt l'émergence d'une nouvelle forme de religiosité qui ne coïnciderait plus avec la définition classique de la religion. Cette définition, habituellement fondée sur le critère d'appartenance à une Église, ne tient plus puisque, désormais, une majorité de gens se livrerait à un “bricolage” spirituel à l'extérieur des grandes traditions religieuses. (...) Je dirais que le New Age est la manifestation primaire de cette “nouvelle forme sociale de religion” qui a remplacé la religion institutionnelle et qui se caractérise par une multitude de conceptions religieuses relevant plutôt de la vie privée des individus que d'une Église déjà établie. »*

En ne se revendiquant pas d'une pratique spécifique ou d'un dogme bien défini, Fabien et Donatienne peuvent adapter leurs discours et leurs pratiques à leur clientèle. La grande force des mouvements New Age, c'est cette perméabilité à l'air du temps. Il est difficile aujourd'hui d'identifier ce qui tient du mouvement New Age ou non, car les pratiques ésotériques telles que l'astrologie, le reiki ou la méditation transcendantale ont été normalisées au point qu'elles ne posent aujourd'hui plus question. Elles paraissent comme des pratiques exotiques, peut-être spirituel, mais ne relevant pas d'un dogme ou d'une religion.

Le couple ne semble empreint d'aucun cynisme quant à leurs pratiques. Bien que conscients d'appartenir à un « marché du spirituel », ils estiment que leur démarche vise à aider leur prochain, en toute simplicité. Mais l'absence de cadre, de garde-fou, ainsi que leur influence sur des clients potentiellement fragiles, garantie presque obligatoirement la dérive.

## LA STRUCTURE DU FILM

Durant mes différents séjours en Bretagne, je me suis armé d'une petite caméra afin de filmer le couple de Chaman au jour le jour. Ce travail préparatoire m'a permis de les habituer eux et leurs clients à ma présence.

Les scènes captées témoignaient à la fois de leurs pratiques chamaniques dans un cadre professionnel, mais aussi de la manière dont leurs croyances infusent dans leur vie quotidienne. Afin que leur portrait soit le plus complet possible, je décidais d'inclure des séquences fleuretant ou épousant la fiction, rendant compte des mondes intérieurs dans lesquels navigue Fabien et Donatienne.

### Les soins

Lorsque Julie entre dans la yourte, les chamans sont déjà présents et l'accueillent d'une voix très calme avec un large sourire. Ils parlent de la pluie et du beau temps pendant quelques minutes, et l'on comprend assez vite que Fabien et Donatienne ont déjà pratiqué un soin sur Julie quelques mois auparavant.

Dans un moment de flottement, Donatienne demande la raison de la présence de la jeune femme. S'ensuit une conversation d'une dizaine de minutes où la cliente décrit un sentiment de culpabilité profond et son incapacité à « s'autoriser à être heureuse ». Elle évoque également le non-investissement de son mari dans son rôle de père, même si depuis le dernier soin, il y a eu du mieux :

*« Cela a été très difficile à un certain moment, mais aujourd'hui il est beaucoup plus présent à la maison avec les filles. Les filles aussi sont beaucoup plus joviales, elles ont beaucoup moins de tristesse. Mais c'est toujours cette pensée où je me dis : s'il y a du bien, il va y avoir du mal. C'est toujours cette notion de bien et de mal, comme si j'allais payer. L'autre jour, Jérôme me parlait de vacances pour cet été, et ça me faisait flipper. Oui, c'est bien, on parle de projet, mais en même temps non. Est-ce que je vais mourir d'ici là ? Il peut m'arriver une maladie. Et ça, c'est présent tout le temps dans mon esprit. »*

Julie ne semble pas visiter les chamans pour quelque chose de précis. Elle est en quête de signe et de symbole pouvant l'aider à mieux comprendre son quotidien.

*« Dans la séance de la dernière fois, vous m'aviez parlé d'une vieille femme indienne qui recueillait les enfants chez elle, pour les sauver. Elle était sale. J'ai pu faire beaucoup de liens avec la manière dont je fonctionne. J'ai ressenti les résonances. »*

Lorsque la jeune femme semble avoir fini son récit, les deux chamans l'invitent à s'allonger sur un futon posé derrière eux, au fond de la yourte. Une fois qu'elle est installée, Fabien s'assied au niveau de ses pieds, Donatienne au niveau sa tête. Après un moment de silence, Donatienne commence :

*« Tu prends bien le temps d'observer en toi, et quand tu sens que c'est OK, je t'invite à fermer les yeux, à entrer dans ton intériorité. Prends trois ou quatre grandes inspirations. Contact avec le souffle, avec le corps, avec ton ressenti. »*

Tout au long du soin, les deux chamans reçoivent des visions qu'ils appellent « informations » concernant les vies antérieures de Julie. Ce sont des vies que son âme aurait déjà vécues dans d'autres corps.

Fabien ouvre le bal :

*"J'ai quelque chose de karmique, ça a l'air d'être un pays de l'Est, je le vois aux vêtements. Une paysanne qui est en train de cultiver, je ne sais quelle céréale. Un beau champ en plein soleil où tout va bien, mais elle s'angoisse déjà de la récolte suivante. »*

Plus le récit de Fabien avance, plus le corps de Julie convulse. La femme rote et commençait à émettre des grommellements. Voyant sa réaction, Donatienne touche les épaules de Julie et siffle à son oreille puis lui dit :

*« C'est bien, laisse-toi traverser, mais tu ne gardes pas. Moi, je vois des gens avec de grosses perruques, je pense que c'est le XVIIe siècle. Je vois un viol collectif. Je vois une colère. »*

Le soin alterne entre moments de restitution de vie antérieure parfois accompagnés d'instruments de musique comme des tambours (objet très important dans les pratiques chamaniques) et des instants plus flottants, où Fabien et Donatienne parlent le langage de l'âme. Cette langue sans réel sens ni grammaire, leur vient de la même manière que leurs visions. Julie semble réceptive aux récits des chamans. La femme hurle à pleins poumons, pleure, rit aux éclats pendant plus d'une heure sans s'épuiser. Fabien et Donatienne restent impassibles, semblant habitués à la situation.

Le soin achevé, le couple prête une attention particulière à la sortie de transe de leur cliente. Après quelques minutes de silence durant lesquelles Julie revient doucement à elle, Donatienne lui propose de marcher sur le domaine ou de prendre quelques instants pour elle, avant de mettre fin à la séance. Julie paraît apprécier ce moment suspendu où les deux chamans sont à l'écoute, et ne semble pas pressée de passer aux clients suivants.

Assise face aux deux chamans, tremblant encore sous le coup de l'émotion, elle leur décrit alors le chemin intérieur qu'elle a parcouru durant le soin. Eux écoutent, silencieux.

Julie resta sur le domaine après le soin. Elle déambula pendant un long moment, les yeux dans le vague. Accrochée à ses pensées.

*« C'est comme déposer mon âme pendant une heure. J'ai l'impression qu'on m'a lavée. Je pense que cela me fait aussi du bien d'avoir cette attention-là pendant un moment. Un instant, qui n'appartient ni à mon mari, ni à mes enfants. Oui, cela me fait du bien. »*

Lorsqu'elle regagne sa voiture, je lui demande à tout hasard son métier, elle me confie être infirmière en hôpital psychiatrique.

## **introspection**

Allongés dans des coins de verdure, parfois adossés à de grands arbres imposants ou au bord d'un étang, les deux chamans dorment. Au milieu des sons de feuilles bruissant au vent et du chant des oiseaux, on distingue leurs voix flottant dans l'air, parfois à peine audibles. On entend leurs doutes, leurs réflexions sur leurs pratiques et les questionnements métaphysiques qui les traversent. Lorsque Fabien évoque sa volonté de continuer le chamanisme autrement, fatigué du nombrilisme et du manque de compréhension des clients qui viennent les visiter, Donatienne, elle, expose sa crainte de devoir vendre la maison par manque d'argent. Ils évoquent également les informations qu'ils reçoivent concernant l'effondrement prochain de la civilisation occidentale et du rôle qu'ils auront à jouer. S'ils n'ont pas peur pour eux-mêmes (ils savent que si la mort doit advenir, elle viendra les cueillir ensemble.), c'est pour leurs enfants qu'ils s'inquiètent.

## **Les stages**

Une dizaine de personnes sont assises en cercle dans la yourte et attendent en silence. Lorsque Donatienne et Fabien entrent dans la pièce, tous deux prennent un instant afin de saluer individuellement chaque stagiaire. Après quelques minutes, le couple s'installe face à eux. Donatienne prend la parole :

*« Je vais dire des choses qui ont déjà été dites, mais je pense que c'est important de les redire. Ce que nous proposons avec Fabien va au-delà de l'individu. Dans tout ce que vous vivrez ici, on vous invite vraiment à ne faire qu'un seul être. Ce qui vous traverse est une proposition pour vous, mais aussi pour l'humanité. Ce stage a pour but de transmuter, de libérer, de créer, avec simplicité, bienveillance et respect. Se reconnecter avec la voix du chaman, c'est se reconnecter avec sa puissance créatrice originelle. (...)*

*C'est important de comprendre que ce n'est pas que pour soi. À chaque fois, tout ce qu'on fait, tout ce qu'on lâche, c'est pour tous les êtres, les êtres humains, les animaux, les végétaux, les minéraux et pour les êtres cosmiques. »*

Fabien poursuit :

*« Avec Donatienne, nous pensons que votre chemin intérieur est en même temps que votre chemin vers les autres. On vous invite à accueillir tout ce qui va vous traverser durant ce week-end. À chaque fois que l'on rejette ce qui nous traverse, on rejette aussi le travail qui est en train de se faire en nous. C'est seulement dans un second temps que l'on doit savoir ce qui est destructeur ou pas pour nous, mais si nous bloquons ces pensées qui nous traversent, nous ne pouvons pas faire le travail. Lorsque cela se présente, il faut toujours accueillir. Et c'est en accueillant que l'on peut venir modeler ça. »*

Après cette introduction, les stagiaires sont invités à parler de la raison pour laquelle ils souhaitent assister à ce stage. Certains arrivent avec des problématiques précises : gestion de la colère ; peur panique de l'inconnu ; retrouver l'estime de soi après un accident... D'autres sont en quête de réponse plus générale : se reconnecter avec le sacré ; rechercher une nouvelle essence...

Les journées sont structurées autour de tour de paroles et d'exercices devant aider les stagiaires à se reconnecter à leur « puissance créatrice ». Certains ateliers consistent en des trances collectives, articulés autour de différentes thématiques (l'animal en soi, le don de double vue...) et sont toujours guidés par les deux chamans. Ces méditations sont chargées en émotions. Les larmes et cris se mêlent aux rires et cela crée une intimité entre les participants. Chacun se laisse aller à son état, expose sa vulnérabilité en comptant sur la bienveillance du groupe.

Certains des exercices se passent à l'extérieur de la yourte. Durant l'un d'entre eux, les stagiaires ont été invités à parcourir le domaine et à se connecter à la nature en communiquant avec elle. Ils partirent alors parcourir la forêt, cherchant l'arbre avec lequel ils souhaitaient communiquer dans le langage de l'âme. Si certains stagiaires eurent un peu de mal avec la consigne, d'autres, très appliqués et consciencieux, passèrent plus d'une dizaine de minutes à enlacer leur arbre, les embrassant, émus aux larmes.

D'autres exercices requièrent des participants, qu'ils pratiquent un soin sur un autre stagiaire. Ils s'allongent alors, se touchent pour certains, et lisent dans les vies antérieures de leur camarade. Lors des tours de parole qui clôturent chaque exercice, nombre de participants expliquent qu'ils ont été pendant longtemps déconnectés de la douceur, du contact avec quelqu'un qui les toucherait avec bienveillance. Une femme d'une soixantaine d'années témoigne :

*« J'ai beaucoup aimé ce que David m'a fait pendant le soin. Je crois qu'il y avait une vraie connexion entre nos deux âmes. En tout cas, c'est ce que j'ai ressenti. C'était un espace d'infinie douceur et ça faisait longtemps que je ne l'avais pas ressenti. Je te remercie. »*

Le cadre dans lequel se déroule le stage crée une promiscuité entre les participants. Ils mangent ensemble, dorment ensemble, et cette intimité soudaine crée des liens forts entre eux, bien que superficiels. En effet, même pour ceux qui entament une liaison durant le stage (ce qui arrive régulièrement selon Donatienne), il est très rare que les participants reprennent contact une fois le stage passé. C'est cet espace de bienveillance, où l'on peut se livrer sans conséquence, qui est recherchée, bien plus qu'une connexion avec les individus qui composent le groupe.

À la fin des trois jours de stage, la dizaine de participants se rejoignent dans la yourte, accompagnés des deux chamans, pour se faire des adieux émus. Chacun, tour à tour, exprime l'amour qu'il a ressentie et remercie les deux chamans pour leur bienveillance. Ils en sont sûrs, ils reviendront.

Après le départ de leurs invités, Fabien, Donatienne se rejoignent dans leur maison et évoquent à leur tour le stage. S'il s'est globalement bien passé, ils regrettent que de nombreux stagiaires se soient concentrés sur « leur nombril » et non pas sur la communion avec les autres. Ils sont agacés par le fait que certains aient cherché des réponses auprès d'eux au lieu de les chercher en eux-mêmes.

*« Nous ne sommes les gourous de personne, mais c'est comme s'ils demandaient à cor et à cri qu'on le soit. Ils veulent une réponse toute faite, qu'on tape dans les mains et qu'ils évoluent. On ne peut pas ressentir le spirituel comme on consomme une barquette de frites. »*

## **Les dieux de la nature**

Au coucher du soleil, se dessinent, aux abords de la forêt, des silhouettes noires. On les discerne avec difficulté, elles se déplacent lentement dans la végétation en ne faisant presque aucun bruit. Lorsqu'elles approchent d'un arbre qui leur semble assez solide, elles s'y accrochent, grimpent au plus haut, et observe le domaine.

Comme chaque soir, elles commentent et critiquent les soins et les stages pratiqués par les deux chamans durant la journée. Leurs visions omniscientes leur permettent de visiter chaque pièce de la maison. Intrusives spectatrices, elles observent Fabien et Donatienne dormir, le feu dans la cheminée s'éteindre peu à peu, les enfants jouer sous la couette à leurs consoles portables, les chats sortir par la litière pour se promener. Communiquant dans un langage incompréhensible mais sous-titré, ces créatures sont frustrées par la capacité limitée des humains à comprendre le monde. Même ce petit groupe qu'ils

observent pourtant chaque soir ne semble pas trouver grâce à leurs yeux. Ils sont tout petits.

*« Je crois qu'ils sont perdus en eux-mêmes. Qu'ils sont perdus dans leur regard. C'est pour ça qu'ils ne nous voient pas. Ils ne nous voient pas plus que les autres, et nous sommes là. Partout. »*

Ces séquences de fictions ouvrent et ferment le film.

## **La vie quotidienne**

Lorsqu'ils enlèvent leurs habits de chaman, Donatienne et Fabien mènent une vie des plus simples, rythmée par l'entretien de leur domaine. Ces travaux manuels leur prennent un temps considérable et il est fréquent de voir le couple, aidé de Jean-Pierre et Eve, s'atteler entre deux soins à réparer la toiture, recoller du carrelage ou colmater une fissure. Instant méditatif où le lieu entier semble plongé dans le silence.

En permanence sujets à recevoir, « des informations », Donatienne et Fabien prennent grand soin d'être à l'écoute de leurs sensations. Méditant quotidiennement, Fabien fabrique dans son atelier les statues présentes sur le lieu, guidé par ses voix. Il n'intellectualise pas son geste, et puisqu'il n'est que l'exécutant d'un ordre donné par des forces surnaturelles, il ne se considère même pas comme étant un artiste. L'arrivée de ces informations peut heurter à tout moment leur quotidien, et un repas ou une conversation anodine peut être interrompu car « ce qui vient de descendre est très puissant ».

Un grand nombre des décisions du couple sont prises à l'écoute de ce grand tout, et il peut leur arriver de proscrire une certaine nourriture ou d'en valoriser une autre. L'accueil de Jean-Pierre au sein de leur domaine s'est également fait à l'écoute de ces voix.

*« Donatienne et moi avons reçu la même information au même moment. Jean-Pierre avait sa place sur le lieu. Nous lui avons proposé. Il a pris le temps de réfléchir et s'est installé. Parfois, ce n'est pas beaucoup plus compliqué que ça. »*

Jean Pierre porte une attention toute particulière à l'entretien du lieu et au bien-être des animaux. Il n'est pas rare de le croiser, discutant avec les oiseaux, leur répondant de manière très concernée, et de le voir transmettre l'information reçue à Fabien et Donatienne quelques heures plus tard.

Jean-Pierre a été d'une grande aide pour le couple lorsqu'ils ont commencé les travaux de la maison. En effet, en apportant des fonds conséquents qu'il avait mis de côté pour sa retraite (environ 40 000 €), Jean-Pierre a permis à la communauté de réparer la toiture de la maison et de réaliser divers travaux. Il est devenu le grand-père, l'ami intime, le

premier confident, la personne la plus proche du couple de chamans. Il est aussi leur intendant, et souvent, lorsque Donatienne ou Fabien ne peuvent pas conduire leurs enfants à l'école ou partir chercher quelqu'un à la gare, c'est Jean-Pierre qui s'en charge joyeusement, si heureux d'appartenir à une communauté aussi harmonieuse.

Une à deux fois par semaine, les trois chamans se rendent à une ZAC proche de Vannes, afin d'y faire leurs courses alimentaires. C'est souvent à cette occasion qu'ils croisent des clients ou anciens clients, toujours amusés de les rencontrer dans ce contexte. Très vite, leur position de chamans resurgit et c'est dans le rayon conserves qu'ils délivrent une « information » descendue récemment concernant la personne rencontrée. Il n'est pas rare de recroiser les personnes ainsi alpaguées, souvent captivées, à un stage ou un soin quelques semaines plus tard.

Bien que très occupé par les stages de soins, le fait de pratiquer à domicile leur permet de passer beaucoup de temps avec leurs enfants. Notamment les enfants de Donatienne qui pour certains vivent encore sur le domaine. Ces derniers sont très libres, et très peu intéressés par les pratiques de leurs parents. Aucune conversation quotidienne ne tourne autour du chamanisme, Fabien et Donatienne semblant vouloir préserver leurs enfants de leur activité professionnelle.

Durant les vacances scolaires, Fabien organise régulièrement des soirées jeu de rôle, avec ses enfants et ceux de Donatienne. Sur une campagne depuis plus d'un an, la joyeuse petite troupe s'agglutine autour de la table du salon et tente à coup de dés, de renverser le roi dragon qui règne depuis des milliers d'années en Tyryelle.

Fabien étant un conteur exceptionnel, les enfants, captivés, jubilent.

## **Les chamans et moi**

Toujours derrière la caméra, il m'arrive de prendre à partie les deux chamans. Dans ces séquences de conversations informelles, prises sur le vif, où le quatrième mur est brisé, je m'incarne comme étant le réalisateur du documentaire, et l'on comprend à la teneur de nos conversations que les deux chamans sont de ma famille. Au-delà de la complicité évidente que j'ai avec eux, je m'autorise à les confronter, les questionner sur la prise de pouvoir qu'ils peuvent avoir sur leurs clients, sur leurs pratiques du chamanisme très perméable à l'air du temps.